

ROSHEIM

Meyerhof : visite au cœur du chantier

La résidence intergénérationnelle prend forme, dans l'ancienne cour franche du Meyerhof, à Rosheim. Les appartements sont presque tous vendus, le gros œuvre bientôt fini, l'emménagement annoncé pour octobre.



La cour intérieure sera aménagée en jardin. L'entrée de la copropriété se fera par le passage historique depuis la rue principale.

PHOTOS DNA

L'isolation thermique et phonique a commencé en février. Le gros œuvre – la structure – devrait s'achever fin avril. Le Meyerhof, après des décennies de sommeil, s'ébroue. Et vibre. La grue tourne, les ouvriers tirent des gaines et fourreaux. Derrière les quatre locaux commerciaux de la rue du Général-de-Gaulle – le nombre

des historiques maisons alsaciennes constituant la façade, une cour intérieure et sa courside distribuent 57 logements, sur trois étages. Le dernier se niche dans les combles. Côté église Saints-Pierre-et-Paul, le fameux mur romain (dit « gouttereau », que les Architectes des Bâtiments de France (ABF) veulent conserver) fournit une enveloppe d'époque.

Salon résidentiel

Thermiques, phoniques, antisismiques, « le bâtiment est aux normes d'aujourd'hui », souligne le promoteur Philippe Vetter (société Alfa), en visite de chantier. Pour être entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite,

il sera dépourvu de seuils et doté de quatre ascenseurs. Dans cet ensemble carré destiné à accueillir une résidence intergénérationnelle (*lire ci-contre*), l'association d'aide et de services à la personne Abrapa installera un salon résidentiel de 150 m², tout équipé pour organiser des animations. Alors que s'activent plâtrier et électricien, que des fenêtres

INTERGÉNÉRATIONNELLE

« Une maison intergénérationnelle, explique Philippe Vetter, fonctionne sous le régime de la copropriété classique. Ce qui la différencie d'une résidence seniors ou d'une maison gouvernante. » L'immeuble est qualifié de la sorte puisque ses parties communes intègrent un « salon résidentiel » (soit un service en plus), qu'elle est ouverte à tous les âges, mais qu'elle n'est pas pour autant gérée par un personnel gouvernant. « Et les activités ne sont pas obligatoires. » Cette pièce « salon » accueillera l'Abrapa, du lundi en vendredi en journée. L'objectif de l'association, en gérant ce genre de services, est de lutter contre la solitude, pour repousser l'âge de la dépendance. Ses trois agents organiseront un programme d'activités, de jeux de carte à de l'ergothérapie. Moyennant 154 € par mois, intégrés aux charges, les copropriétaires peuvent y accéder, ou pas, voire « privatiser » la salle. Ce montant leur ouvre accès à la téléassistance.

commencent à être posées, la commercialisation des appartements touche à sa fin. Trois quarts des acheteurs vont y résider, le reste a investi pour les parents. Ils ont de 40 à 93 ans. La grande majorité est originaire d'une cinquantaine de kilomètres à la ronde. Parmi ces futurs résidents, outre trois familles avec un ou deux enfants : pour moitié des couples, pour moitié des personnes seules. Trois sont de Rosheim, deux habitaient le Meyerhof ancien, celui qui s'est vidé dans les années 1980-1990.

Respect de la tradition

Vendu pour un peu plus de 3 000 € le mètre carré (en moyenne), ces T1-T2-T3 ou T4 peuvent être personnalisés dans une certaine mesure, celle du catalogue.

La construction à neuf millions d'euros s'inscrit, en façade de principale, celle de l'artère commerçante, dans le respect de la tradition alsacienne : tuiles plates ou de type canal, encadrures de grès, soupieraux, colombages... Les colombages seront également présents sur les murs est et ouest de l'intérieur, là où pelouse, mobilier de jardin type banc et un arbre modèleront un jardin. Comme les ABF ont prescrit des loggias plutôt que des balcons ou terrasses, il pourrait être apprécié. Les copropriétaires ne sont pas nécessairement dépendants, mais peuvent l'être un peu, voire le devenir. D'où leur intérêt d'avoir dans l'immeuble coiffeur et épicerie, ainsi que cabinet infirmier... Trois services qui, avec l'agence d'Alfa, prendront leurs quartiers dans les lots du bas. ■ N.S.



Posé sur blochets, et d'une quinzaine de centimètres de largeur : le colombage, décoratif, n'en est pas moins « vrai ».



Le mur romain – non classé – a été restauré avec du nouveau mortier à la chaux et repris dans ses fondations.



La charpente devrait être totalement posée d'ici la fin du mois d'avril (ici, photographiée depuis la place du 26-Novembre).



Les chiens-assis – prescrits par les ABF – sont ornés de cuivre en extérieur. Et donnent sur l'église romane.



Le troisième étage, en comble, offre des T4.



En sous-sol, un parking de 35 places et six garages. Pas tous vendus, certains résidents n'ayant pas de voiture...